

Chronique de la commercialisation du poivron rouge sur le marché de Diffa au cours du premier semestre 2015

Rédaction : Abdou Mahaman (ASCN) et Dalla Korodji (Responsable technique)

➤ **Février 2015 : Le poivron, or rouge du Manga, subit de plein fouet les conséquences de l'insécurité dans la région**



Première culture de rente au niveau régional avec une production annuelle moyenne de 11.000 tonnes de poivron sec, le poivron de Diffa a souffert des effets directs de l'agression barbare dont est victime la région de Diffa. En effet, après l'interdiction de la vente du poisson, c'est autour du poivron de subir une mesure d'interdiction de commercialisation pour éviter que la vente du poivron finance la secte islamiste. C'est pourquoi aucun sac de poivron ne doit être transporté ou vendu au niveau de la région. Tous les marchés de la région sont en

« stand by » en ce mois de février 2015.

L'équipe technique de la CRA a discuté avec les membres de la coopérative des intermédiaires et commerçants du marché de poivron Diffa commune. Selon le témoignage du Président de cette coopérative, il n'y a plus d'achat ou de vente. Les sacs sont stockés dans les marchés et points de vente de la région malgré des commandes de Lagos et Kano.

Le problème est beaucoup plus alarmant au niveau des petits producteurs qui s'approvisionnent en nourriture chaque semaine avec la vente de leurs sacs de poivron. Cela fait au moins trois semaines que la commercialisation est interdite. Actuellement le prix du sac est à 20.000 F pour les petits producteurs qui font le troc (échange de sac de poivron avec des céréales) pour survivre au niveau des villages. Les gros centres de vente du poivron de Zinder et Maradi utilisent leurs anciens stocks.

➤ **Avril 2015 : Suivi du marché du poivron**

La semaine du mardi 21 avril 2015 a été marquée par la présence en quantité très limitée de sacs de poivron sur le marché. Cela est dû aux conséquences de l'insécurité. Ces quantités proviennent des villages environnants de Diffa (Kangouri, Garin Dogo, Gueskérou) au moyen des charrettes.



Environ 20 charrettes étaient déchargées soit 600 sacs de 17 kg de poivron. Le prix du sac n'a pas varié malgré le blocus du circuit de commercialisation : 8.000 Nairas soit 25.000 F.

Il faut noter que les transactions se limitent uniquement au niveau de la ville et villages environnants. Les sacs

vendus sont stockés ou transportés clandestinement en petite quantité (3 à 4 sacs) vers la région de Zinder.

Le blocage du circuit de commercialisation du poivron augmente le prix du poivron tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la région. Actuellement, selon les acteurs du marché, le prix du sac est de 12.000 Nairas soit 35.000 F à Kano, et avoisine les 30.000 F à Zinder.

La transformation du poivron en poudre est l'alternative possible que certains commerçants ont adopté. Selon Chéhou, un des intermédiaires sur le marché, il y a une petite quantité de poivron transformé en poudre qui part vers les marchés secondaires et même les marchés de l'intérieur.

➤ **Juin 2015 : Levée du blocus sur la commercialisation du poivron, un ouf de soulagement pour les acteurs du marché**

23 juin : Après plus de six mois de blocage du circuit de commercialisation, les marchés de poivron de la région ont repris cette semaine grâce à la levée de l'interdiction de sa vente par les autorités.

L'autorisation de vente a concerné pour le moment le circuit de commercialisation interne du Niger. C'est-à-dire que le poivron doit se commercialiser au niveau local et vers l'intérieur du pays, particulièrement vers les marchés de Zinder, Maradi, Madaoua, Konni et Niamey. Le circuit direct du Nigeria reste toujours bloqué selon les responsables du marché.



On constate la présence d'une importante quantité (volume) du produit sur le marché et la sortie de camions remplis de sacs de poivron vers Zinder et Maradi. Ces tonnages proviennent des bassins de production et des magasins de stockage des gros commerçants et producteurs. Aussi l'animation et les transactions autour du produit sont au stade maximum avec la présence de tous les acteurs (producteurs, intermédiaires, commerçants, etc.). La satisfaction et un intense soulagement se lisent sur le visage de tous les acteurs du marché.

Le prix du sac est automatiquement remonté de 6.000 à 10.000 Nairas (20.000 à 30.000 F). Le prix du sac à Zinder avoisine les 48.000 F et 19.000 Nairas soit 55.000 F à Lagos. Les producteurs se préparent activement pour lancer la nouvelle campagne de culture de ce produit à haute valeur ajoutée malgré certaines incertitudes quant à son déroulement.

30 juin : Environ 60 véhicules (Toyota 45) et 20 charrettes ont constitué la quantité présentée sur le marché du 30 juin 2015.

Tableau 1 : quantité de poivron présentée sur le marché le 30 juin 2015

	Nombre	Nombre de sac du poivron par unité	Quantité totale de sac de poivron
Toyota 45	60	130	7 800
charrettes	20	30	600
Total	80	-	8 400

Le tableau ci-dessus nous montre qu'environ **8.400 sacs de poivron** ont été présentés sur le marché. Le prix unitaire du sac jute varie entre 8.500 – 9.000 Nairas (24.000 - 25.000F) soit un chiffre

d'affaire de l'ordre de **deux cent un million six cent mille (201.600.000) Francs CFA.**

Le prix du sac est légèrement en baisse par rapport à la semaine dernière (10.000 Nairas). Cette diminution est due à l'augmentation du volume de poivron sur le marché.

➤ **Juillet 2015 : Le marché ne faiblit pas**



La semaine du mardi 7 juillet a été marquée par une hausse de la quantité de poivron sur le marché. Environ 50 véhicules (Toyota 45), 50 charrettes et 10 camions ont été présentés.

Tout ce tonnage provient des bassins de production, des magasins des grossistes et des commerçants. Les sacs de poivron sont exposés à l'air libre. Les intermédiaires « dilaa'li » se réjouissent et tirent le ficèle à leurs avantages. Sur chaque sac de poivron vendu, ils perçoivent 200 Nairas, environ 600 F/sac. Les quantités non vendues sont stockées pour la semaine prochaine. Le seul magasin du marché de 150 tonnes est plein de sacs. Le manque d'infrastructures de stockage est d'ailleurs une contrainte soulevée par les intermédiaires car, en ce début de saison hivernale le risque d'intempéries est grand.

Tableau 2 : quantité de poivron présentée sur le marché le 7 juillet 2015

Désignation	Nombre	Nombre moyen de sac du poivron par unité	Quantité totale de sac de poivron
Toyota 45	50	130	6 500
Charrettes	50	30	1 500
Camions	10	680	6 800
Total	110	-	14 800

Ce tableau montre qu'environ 14.800 sacs de poivron séché ont été présentés sur le marché soit une augmentation de 75% par rapport à la semaine précédente (8.400 sacs). Cela est dû au déblocage de la situation de commercialisation.

Le prix unitaire du sac de poivron est de 8.500 Nairas (environ 24.000 F.CFA), soit un chiffre d'affaire de l'ordre de **trois cent cinquante cinq million (355.000.000) Francs CFA.**

Malgré l'augmentation de la quantité sur le marché, le prix du sac est resté stationnaire par rapport à la semaine passée. Cela pourrait s'expliquer par l'intérêt et la valeur du produit sur les marchés de l'intérieur et de l'extérieur du pays.

Ce que supporte le producteur sur un sac de poivron qui arrive au marché de Diffa

Beaucoup de chiffres sont avancés sur le coût de mise sur le marché d'un sac de poivron pour un petit producteur qui vend sur le marché de Diffa¹. La CRA a cherché à connaître ce que le petit producteur paye sur chaque sac de poivron avant ou après la vente.

Dans certains cas la mise en marché se fait par groupes de 5 à 10 producteurs qui rassemblent leurs produits et délèguent l'un d'entre eux pour conduire les sacs du bassin de production au marché de Diffa. Le transport se fait au moyen des Toyota 45 ou en charrette.

¹ La CRA va suivre prochainement le marché de Gagam et Gagamari

Tableau 3 : Charges liées à la commercialisation d'un sac jute de poivron

Désignation	Sac	Coût (Naira)	Coût (F.CFA)
Transport	1	200	600
Docker	1	20	60
Taxe mairie	1	30	90
Intermédiaire « dilaa'li »	1	150	450
Total	-	400	1 200



Commentaire : le tableau montre que les charges d'un sac coûtent en moyenne 400 Nairas ou 1.200 F.CFA au producteur du bassin de production jusqu'au marché, soit 5% du prix de vente du 7 juillet 2015.

On constate qu'en dehors du transport (600 F), le reste de montant (600 F) revient au « dilaa'li » et à la taxe de marché selon deux situations : prix du sac « avec laa'ada » et « sans laa'ada ». Ici le prix du sac vide (1000 F.CFA) n'est pas pris en compte.

1. Soit le producteur confie sa marchandise au « dilaa'li » qui va prélever son « laa'ada » - son due en Kanuri» - c'est-à-dire l'intermédiaire vend le sac de poivron ensuite il enlève dans le prix de vente ses 600 francs de « dilaa'li » et de taxe de marché.

2. Soit le producteur vend lui-même son sac et ne paye pas de laada à l'intermédiaire mais seulement la taxe de marché.

Il faut noter aussi que dans les deux cas, le producteur pense que les 600 francs, que l'intermédiaire perçoit, sont élevés. Pour ce faire certains producteurs tentent de signer des contrats avec d'autres intermédiaires avant l'acheminement des produits sur le marché. Il s'agit de négocier le montant du laa'ada grâce à des quantités plus importantes.